

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Fleur de poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Fleur de poésie françoise - Lotrian](#)[Item\[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian\]](#) 101 Amour perdict les traictz qu'il me tira

[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian] 101 Amour perdict les traictz qu'il me tira

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAultre.

Incipit non moderniséAmour perdict les traictz qu'il me tira

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 287 Amour cruel de sa pasture

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\]](#) 167 Amour cruel de sa nature est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33393305f>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 101

FoliotationD6v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Yamaïs plus au cueur ne reuiens
Nom plus que faict l'ame faillye.

¶ Aultre.

♪ Amour perdict les traictz qu'il me tira
Et de douleur se print fort à complaindre,
Venus en eut pitie, & souspira
Tant qu'elle fit par pleurs sa torche estaindre
Dont aigremēt furent contrains de plaindre,
Car amour fust sans feu remis sans flamme,
Ne pleure plus Venus, mais bien en flamme
Ta torche en moy, mon cueur l'allumera,
Et toy amour cesse, va vers madame
Qui de ses yeulx d'aultres traictz te fera.

¶ Aultre.

♪ Ou mettra lon vng baïser fauorable
Qu'on m'à donné pour feurement tenir,
Le mettre en loeil, il n'en est pas capable
La main n'y peult toucher n'y aduenir,
La bouche en prent ce qu'en peult retenir
Et n'en retient qu'autant que le bien dure,
C'est donc au cueur le faict & garde seure
De ce present, à aultre n'appartient,